

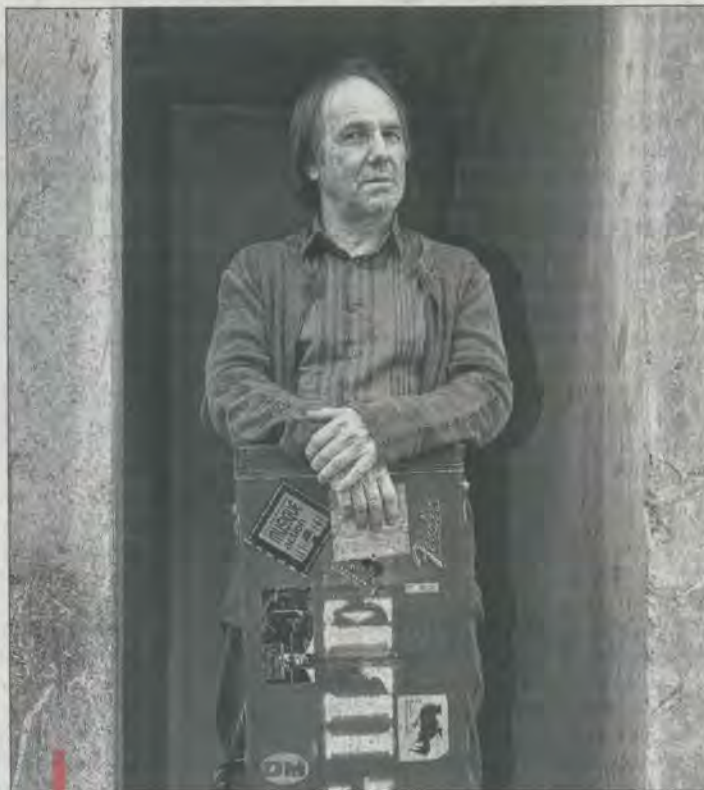
MUSIQUE

Jean-Marc Montera versus Sonic Youth

Les anges du péché. C'est le titre d'un film de Robert Bresson de 1943. C'est aussi le nom d'un vinyle paru cet automne chez Dysmusie. Sur la pochette sobre d'un noir métallique, figurent trois noms, trois guitaristes, trois trajectoires, trois approches d'un même instrument : Thurston Moore, Lee Ranaldo et Jean-Marc Montera. Les deux premiers sont les frères d'armes du mythique groupe Sonic Youth. Le troisième est un musicien réputé pour ses improvisations et expérimentations sur la six-cordes. Il est basé à Marseille et est à l'origine d'un lieu rare spécialisé dans les écritures contemporaines, le Grim, la scène musicale de Montévidéo, situé au fond d'une impasse dans le 6^e arrondissement de la ville.

La rencontre a eu lieu à New York en janvier 1997. Elle tient à un détail. Jean-Marc Montera raconte l'anecdote. "Philippe Robert, un journaliste fan de Sonic Youth et qui me connaissait, a vu une photo dans le vinyle de Washing Machine paru en 1995 qui montre une partie de la discothèque de Thurston Moore. En regardant les disques qui y figuraient, il a reconnu ceux du label suisse, Hat Hut, facilement identifiables parce que ce sont des petits coffrets avec une tranche rouge. Il a agrandi la photo et a aperçu cet album de Jacques Diennent avec moi-même à la guitare. Lorsque Sonic Youth est venu à Marseille pour le Washing Tour, c'est lui qui a provoqué la rencontre".

L'histoire aurait pu s'arrêter là si Thurston Moore, extrêmement curieux des musiques expérimentales et passionné de



Sur "Les anges du péché", Jean-Marc Montera discours tour à tour avec les guitaristes Thurston Moore et Lee Ranaldo de Sonic Youth.

culture française, n'avait pas invité Jean-Marc Montera à le rejoindre, l'année suivante chez lui, à New York. Les deux guitaristes ont enregistré spontanément dans le studio mythique de Sonic Youth, Echo Canyon, plusieurs morceaux de bravoure dont les projets MMMR et *A Possible Dawn* qui ont été publiés et où figurent Thurston Moore, Jean-Marc Montera mais aussi Lee Ranaldo, débarqué le lendemain de la fête donnée pour les 50 ans de David Bowie, et Loren Connors. Il y avait aussi un duo entre Moore

et Montera qui était resté jusque-là inédit. Sur *Les anges du péché*, il est intitulé *In memory of Martin Stumpf*, en hommage à l'ingénieur du son qui a travaillé avec Philip Glass ou encore David Bowie, justement, et qui est décédé subitement depuis.

Cette dizaine de jours dans le fief des guitares acérées de Sonic Youth a créé des liens durables avec le musicien français. "Il s'est instauré entre nous un lien d'amitié. J'ai été invité plusieurs fois à jouer en première partie de Sonic Youth par exem-

ple à l'Olympia", poursuit Jean-Marc Montera qui se produit justement ce soir à Montreuil avec Moore et Jean-François Pauvros. C'est ainsi que Lee Ranaldo a été programmé en mai 2010 au Grim à Marseille. C'est à ce moment-là que le musicien marseillais a confronté sa guitare à celle de la deuxième main de Sonic Youth. Il en résulte ce morceau *From another Room* qui figure sur la Face A du vinyle. Les deux enregistrements que treize ans séparent ont été rassemblés par le jeune label français Dysmusie. Ce vinyle est le premier objet où figurent les deux guitaristes de Sonic Youth depuis que le groupe emblématique de rock alternatif n'existe plus.

"C'est de l'impro totale", confie Montera. Et les deux titres révèlent deux dialogues singuliers. Celui avec Moore est une sorte de joute bruitiste, les deux hommes se renvoyant des hoquets, des sons trafiqués, des accords subtils, vifs et polymorphes, quelque part inspirés par le free-jazz. Celui avec Ranaldo est une plage cinématographique où les deux guitares tournent en rond, se mesurent dans un processus minimaliste, jusqu'à ce que l'une d'entre elles tranche dans le vif. "Ce qui m'a le plus touché dans cette histoire, confie Montera, c'est que le Grim et un studio mythique de New York figurent sur la même pochette d'un disque. Et vous savez ce que Lee Ranaldo m'a dit quand il est venu à Marseille ? Ça serait bien qu'on ait un truc comme ça à New York".

Annabelle KEMPF

"Les anges du péché", Dysmusie